

LA CÉLÉBRATION DU SACREMENT DES MALADES

L'essentiel de la célébration de ce sacrement consiste en deux moments :

- **l'imposition des mains** geste qui appelle la descente de l'Esprit saint et se fait en silence

- **l'onction** faite sur le front et les mains du malade avec « l'huile des malades ». Cette onction est accompagnée d'une prière. Le prêtre dit « *N., par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint* » et la personne répond : "Amen". « *Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève* ». "Amen".

Si un malade qui a reçu l'onction recouvre la santé, il peut, en cas de nouvelle maladie grave, recevoir de nouveau ce sacrement. Au cours de la même maladie, ce sacrement peut être réitéré si la maladie s'aggrave.



***N'hésitez pas à vous faire connaître
au secrétariat de la Paroisse si vous avez l'intention
de recevoir le Sacrement des malades.***

***N'hésitez pas non plus à rencontrer
un prêtre ou un diacre
pour préparer de façon plus personnelle
ce sacrement des malades.***



***Dimanche
10 Février 2019***

**Journée de prière pour les malades
et les professionnels de la santé
et Célébration du Sacrement des malades**

*Au cours de la Messe paroissiale,
la veille de la fête de Notre Dame de Lourdes
(11 février)*

Dimanche 10 Février 2019

**à 09 h 30 à Estrées-Saint-Denis
à 11 h 00 à Chevrières**

*Tous les paroissiens qui le désirent et qui auront pu s'y préparer
recevront le sacrement des malades.*

*Au cours de cette célébration, nous prierons pour les malades
mais aussi pour tous les professionnels de santé
qui sont cordialement invités à participer à cette célébration.*

QU'EST-CE QUE LE SACREMENT DES MALADES

1. Sacrement des malades et Extrême onction

Le sacrement des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments comme le laissait entendre les expressions "extrême onction" et "derniers sacrements". La pratique ancienne réservait en effet ce sacrement aux grands malades à l'article de la mort.

Le sacrement des malades s'adresse aux fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse, au moment où la maladie devient une épreuve difficile à supporter, à ceux qui vont subir une opération sérieuse et aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup. L'onction des malades ne remplace en aucun cas les soins médicaux !

2. Le but et les effets du sacrement des malades

Le sacrement de l'Onction des malades a pour **but** de conférer une grâce spéciale au chrétien qui éprouve les difficultés inhérentes à l'état de maladie grave ou à la vieillesse. Il est signe de la tendresse de Dieu pour la personne qui souffre.

Le sacrement de l'Onction des malades a comme **effets** :

- **le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse ;**
- **le pardon des péchés si le malade n'a pas pu l'obtenir par le sacrement de la Pénitence ;**
- **le rétablissement de la santé, si cela convient au salut spirituel ;**
- **la préparation au passage à la vie éternelle.**

HISTOIRE DU SACREMENT DES MALADES

1. L'onction des malades à l'origine

Ce sacrement était déjà donné dans la première communauté chrétienne. « **Si l'un de vous est malade, qu'il fasse appeler les anciens de la communauté qui prieront pour lui en pratiquant une onction d'huile au nom du Seigneur. Leurs prières, inspirées par la foi, sauveront le malade, le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés** » (lettre de Saint Jacques 5,14-15). Au troisième siècle, Hippolyte de Rome, évêque, témoigne de l'existence d'un rituel pour l'Onction des malades.

2. L'extrême onction depuis le Moyen-âge

La ferveur des chrétiens diminuera, alors qu'ils deviendront plus nombreux. Moins ardents, les chrétiens ne recevront plus le sacrement des malades, comme le sacrement de pénitence, sinon le plus tard possible, et même sur leur lit de mort. L'Onction de guérison est alors devenue l'Onction des mourants, le dernier sacrement et donc l'extrême Onction. En 1173, le sacrement des malades prend le nom d'"extrême-onction". Dans certaines régions, on y voit un luxe à la portée des riches seulement. En 1551, le Concile de Trente le nomme "extrême -onction".

3. La réforme de Vatican II

C'est le Concile Vatican II qui propose de reprendre l'expression « Onction des malades ». Dans la Constitution sur la liturgie, nous lisons : « *L'Extrême-onction, qu'on appelle aussi et mieux l'Onction des malades, n'est pas seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. Aussi le temps opportun pour le recevoir est déjà certainement arrivé lorsque le fidèle commence à être en danger de mort par suite d'affaiblissement physique ou de vieillesse* » (n. 73).